C. Vangenot

Ingénierie des Bases de Données

Fiabilité





Référence

Database systems The complete book, chapitre 17

Garcia-Molina, Ullman, Widom



Fiabilité (Reliability/Recovery/Resilience)

Capacité du système SGBD à remédier aux erreurs et pannes

- Erreurs dans les programmes d'application (transactions)
- Erreurs dans l'entrée des données
- Erreurs d'enregistrement sur disques et crash matériels
- Catastrophes
- Défaillances système



Fiabilité

- Fiabilité= capacité à restaurer la base de données dans un état connu comme correct après une erreur quelconque qui a amené la base de données dans un état non correct.
- Objectifs:
 - ♦ éviter que la BD soit incohérente
 - éviter que les pg donnent des résultats faux
- Différents types de pannes/erreurs peuvent induire un état incorrect de la BD



Erreurs dans l'entrée des données

- Erreurs détectables :
 - par les contraintes d'intégrité
 - par les triggers
- Erreurs non détectables :
 - valeurs vraisemblables mais incorrectes (par exemple, année de naissance 1978 au lieu de 1987)



Erreurs disques

- Détection de l'erreur: Utilisation des bits de parité pour vérifier les enregistrements au niveau secteur
- Solutions proposées en cas de crash de la tête de lecture : Redondance
 - 1) RAID: "Redundant Arrays of Independent Disks"*
 - RAID niveau 1 : mirroring (doublement des disques)
 - RAID niveau 4 : un seul disque miroir avec les bits de parité de tous les disques et du disque miroir
 - RAID niveau 5 : le disque miroir est réparti
 - 2) Archivage
 - 3) Plusieurs BD réparties avec duplication (copies multiples)

* chapitre 11 du livre: Database systems, the complete book



C. Vungenot

Catastrophes

- Exemple:
 - ◆ Incendie, inondation, explosion, ...
 - → destruction des données
- Solution: Redondance
 - 1) Copies d'archive
 - 2) BD réparties avec duplication (copies multiples)



Défaillance système

- Défaillances système: pannes/erreurs qui entraînent la mauvaise exécution d'une transaction et donc BD incohérente
- Exemples les plus courants:
 - Pannes (bugs, coupure courant) et erreurs de logiciel
- Problèmes:
 - Perte ou altération du contenu de la mémoire centrale
 - En particulier, perte de l'information sur les transactions en cours
- Solution:
 - ◆ Journalisation + Procédure de reprise après panne



Programmes → **Transactions**

- Transaction = unité de programme exécutée sur SGBD
- Début Transaction
 - Accès à la base de données (lectures, écritures)

 Calculs en mémoire centrale
- Fin Transaction: COMMIT ou ROLLBACK
- Commit : exécution correcte → validation
- Rollback : exécution incorrecte → effacement



Gestion des transactions / fiabilité

- Une transaction s'exécute correctement si:
 - Atomicité (+ cohérence, isolation, durabilité)
 - tout ou rien
- Gestionnaire de la fiabilité doit s'assurer que cette atomicité est maintenue lors de pannes.

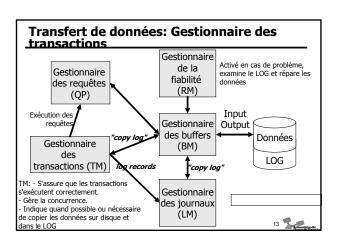


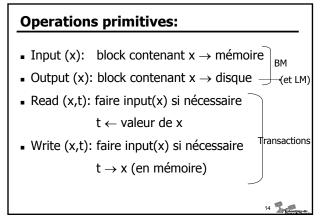
Transfert des données

- Le transfert de données transaction <-> disque de la BD transite par des tampons (buffers) :
 - gestionnaire des Buffers
- Unité de transfert en entrée/sortie: un bloc disque



Interaction transactions - BD 3 espaces de stockage: • Disque (BD) Zone de mémoire centrale (gérée par le gestionnaire des Buffers) · Zone de mémoire réservée pour la transaction lecture Disque écriture Mémoire transaction Mémoire Ecriture: •Buffer pas forcément copié sur centrale disque tout de suite, peut rester en mémoire (dangereux), décidé par BM •Une des étapes du processus de fiabilité est de FORCER le BM d'écrire les données





Exemple						T A:=A*2
_ Action de T	v	M.A	M.B	D.A	D.B	B:=B*2
				8	8	
1) Read (A,v)	8	8		8	8	
2) v := v*2	16	8		8	8	
3) Write (A,v)	16	16		8	8	
4) Read (B,v)	8	16	8	8	8	
5) v := v*2	16	16	8	8	8	
6) Write (B,v)	16	16	16	8	8	
7) Output (A)	16	16	16	16	8_	
BM 8) Output (B)	16	16	16	16	16	Panne

Exemple - suite • Que faire ? ◆ Remettre A et B à valeur initiale: 8 ◆ Mettre B à 16 Comment?

Solutions

- Journalisation (sur support non volatile) de l'activité des transactions : LOG
 - Objectif: s'assurer que <u>du point de vue de la BD</u> l'atomicité est respectée
 - ◆ Trois types de journalisation
 - UNDO
 - REDO
 - UNDO/REDO
- Procédure de reprise après panne
 - "Recovery": reconstruction de la BD à partir du LOG
 - "Checkpointing": limite la taille du LOG
 - Archivage: restauration de la BD même après grosses pannes

Le journal (log)

Séquence d'enregistrements de LOG



- Enregistre les actions de toutes les transactions, Append only
- Les enregistrements sont en mémoire centrale comme les données de la BD et sont écrits périodiquement sur disque.
- Commande FLUSH LOG permet de forcer la copie du contenu du Log de la mémoire centrale sur le disque
- En cas de panne, log est utilisé:
 - soit pour annuler des actions faites par transactions UNDO
 - soit pour refaire des actions faites par transactions REDO
 - soit pour annuler certaines actions et refaire d'autres UNDO/REDO



c. varigenot

Le journal (log)

- Articles de différents types :
 - ◆ <Start T>
 - ◆ <Commit T>
 - ◆ <Abort T>
 - - signifie: Transaction T a mis à jour élément X.
 - où X: élément mis à jour, v: ancienne valeur de X
- <T, X, v> est généré par un WRITE
 - (pas par OUTPUT donc pas encore forcément sur disque)



Techniques de reprise (recovery)

- UNDO
 - défait l'action des transactions non validées*
- REDO (deferred update)
 - refait l'action des transactions non validées
- UNDO / REDO (immediate update)
 - défait ou refait suivant l'état de la transaction

*transaction validée= transaction ayant fait un Commit



Règles de journalisation UNDO

- U 1) Écrire les mises à jour <T,X,v> dans le journal avant de modifier la BD (valeur de X) sur le disque.
- U 2) N'écrire le COMMIT dans le journal que après l'écriture sur le disque de <u>toutes</u> les mises à jour de la transaction
- Cet ordre s'applique individuellement pour chaque mise à jour



Règles de journalisation UNDO (2)

- Signifie que on doit faire dans l'ordre suivant:
 - ◆ 1) écrire sur disque les enregistrements LOG indiquant les éléments BD changés
 - 2) écrire sur disque les éléments BD changés euxmêmes
 - ◆ 3) écrire l'enregistrement COMMIT du LOG sur le disque



M.A Action de T Journal < Start T > 2 Read (A,v) 8 8 8 8 3 v := v*2 16 8 8 8 4 Write (A,v) 16 16 < T, A, 8 > 5 Read (B,v) 8 16 8 8 6 v := v*2 16 16 8 8 8 7 Write (B,v) 16 16 16 8 8 < T, B, 8 > 8 Flush Log On écrit le LOG avant d'écrire les MA1 sur disque 9 Output (A) 16 16 16 16 8

16

Exemple de journalisation undo

16 16

10 Output (B)

12 Flush Log

On met l'enregistrement Commit après MAJ données sur disqu

16

16



< Commit T >

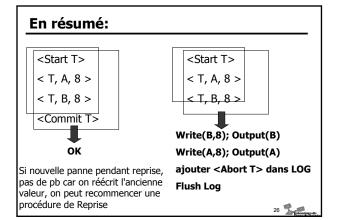
Procédure de reprise (undo)

- Objectif: restaurer l'atomicité
- Examiner le fichier log (en remontant du plus récent au moins récent):
 - Pour les transactions pour lesquelles existe un COMMIT sur disque
 - ne rien faire
 - Pour les autres transactions (on a <START T> mais pas de <COMMIT T>), pour chaque entrée < T, X, v>:
 - défaire chaque mise à jour: réécrire l'ancienne valeur
 faire WRITE (X,v); OUTPUT(X);
 - écrire un <Abort T> dans le fichier log
 - Flush Log



C. Vangenot

Procédure de reprise - EXEMPLE Action de T <u>Journal</u> < Start T > si panne après 12: pas de pb si panne à 11 et < Commit T> 2 Read (A,v) non écrit dans le LOG, ou 3 v := v*2 entre 8 et 11: 4 Write (A,v) < T, A, 8 > défaire T: Write(B, 8); output(B) 5 Read (B,v) Write(A, 8); output(A)Ajouter <ABORT T> dans LOG 6 v := v*2 FlushLog Write (B,v) < T, B, 8 > 8 Flush Log si panne avant 8, <T, B, 8> et <T,A,8> non écrits dans le LOG mais pas de 9 Output (A) 10 Output (B) problèmes car les données n'ont pas été écrites sur disque. 11 < Commit T > 12 Flush Log



Checkpoint

- A priori en cas de reprise, on devrait remonter tout le fichier log.
 - · Mais peut être long!
- Idée: « stabiliser » le log périodiquement
 - ◆ écriture d'un CHECKPOINT



Checkpoint

- Checkpoint:
 - 1) Ne plus accepter de nouvelles transactions
 - Attendre la fin des transactions en cours et qu'elles aient écrit un enregistrement Commit ou Abort sur le LOG
 - 3) Flush Log
 - 4) Ecrire un enregistrement < CKPT>
 - 5) Flush Log
 - 6) Recommencer à accepter de nouvelles transactions



Reprise avec Checkpoint

- Examiner le fichier log (en remontant) jusqu'à l'enregistrement <CKPT>
- Les transactions avant le CKPT se sont terminées correctement et leurs mises à jour ont été écrites sur disque.
- Les transactions après le CKPT doivent être défaites comme précédemment.



Exemple <START T1> <T1, A, 5> <START T2> <T2, B, 10> On décide de faire un CKPT <T2, C, 15> <T1, D, 20> On attend la fin de T1 et T2 <COMMIT T1> avant d'écrire < CKPT > <COMMIT T2> <CKPT> T3 est la seule transaction <START T3> incomplète qui doit faire <T3, E, 25> l'objet d'une reprise <T3, F, 30> ---- PANNE

Nonquiescent Checkpoint

- Objectif : ne pas ralentir le système en refusant de nouvelles transactions
- Méthode Nonquiescent Checkpoint :
 - 1) Enregistrer dans le fichier log un enregistrement contenant la liste des transactions en cours:
 - < START CKPT (T1, T2, ... Tn) >
 - 2) Flush Log
 - 3) Attendre la fin des transactions en cours, sans interdire le démarrage de nouvelles transactions
 - 4) Quand les transactions T1, T2, ... Tn ont terminé, écrire un enregistrement < END CKPT >
 - 5) Flush Log



Reprise avec Nonquiescent Checkpoint

- Reprise :
 - Si on rencontre un < END CKPT> alors on sait que toutes les transactions incomplètes sont situées après le dernier dernier < START CKPT(...)> donc pas la peine de remonter plus en avant que ce START CKPT.
 - ◆ Si on rencontre un < START CKPT(T1, ...Tn)> alors la panne a eu lieu pendant le checkpoint. Les transactions incomplètes sont celles rencontrées entre la panne et le < START CKPT(...)> et celles parmi T1, ..., Tn qui ne sont pas terminées. On doit remonter jusqu'au <START > de la plus vieille de ces transactions.



Exemple (1)

LOG <START T1> <T1. A. 5> <START T2> <T2. B. 10> <START CKPT (T1,T2)> <T2, C, 15> <START T3> <T1, D, 20> <COMMIT T1> <T3, E, 25>

<COMMIT T2>

<END CKPT>

<T3, F, 30>

PANNE

- - T3 doit être défaite car on ne trouve pas de COMMIT -> on réécrit la valeur 30 pour F
- <END CKPT>
 - on sait que toutes les transactions incomplètes sont situées après le 1er <START CKPT> trouvé.
- <T3. E. 25>
- on doit réécrire la valeur 25 pour E
- comme on a rencontré un <COMMIT T1>, T1 s'est bien terminée donc on ne fait rien
- <T2, C, 15>
 - comme on a rencontré un <COMMIT T2>, T2 s'est bien terminée donc on ne fait rien
- <START CKPT (T1,T2)>
 - on s'arrête



Exemple (2)

LOG <START T1> <T1. A. 5> <START T2> <T2. B. 10> <START CKPT (T1,T2)> <T2, C, 15> <START T3> <T1, D, 20> <COMMIT T1> <T3, E, 25> - PANNE

- - Pas de Commit donc T3 s'est mal terminée, on doit la défaire (réécrire 25 pour E)
- comme on a rencontré un <COMMIT T1>, T1 s'est bien terminée donc on ne fait rien
- <START T3>: T3 a été complètement défaite <T2, C, 15>
- Pas de Commit donc T2 s'est mal terminée, on doit la défaire (réécrit C=15)
- <START CKPT (T1.T2)>
- IART LAFT (1,1,12).

 Les transactions incomplètes sont celles rencontrées entre la panne et le START CKPT(T1,...Tn) et celles parmi T1, ..., Tn qui ne sont pas terminées: (T1, T2, T3).

 Or T1 a été validée, T3 défaite.

 On doit continuer jusqu'au START de T2 (seule transaction qui reste n'ayant pas été entièrement défaite).
- <T2. B. 10>:
- on réécrit B=10.
- <START T2>:

 ◆ On s'arrête

Règles de journalisation REDO (1)

- Inconvénient de Journalisation UNDO: on ne peut pas faire un commit d'une transaction sans avoir écrit toutes les données modifiées sur le disque (output).
- Or il peut être intéressant (gain I/O) de laisser les données en mémoire avant d'aller les écrire sur disque
- Journalisation REDO: permet de ne pas écrire immédiatement les mises à jour sur les disques



Règles de journalisation REDO (2)

- UNDO: défait les transactions incomplètes et ignore les transactions validées
- REDO: ignore les transactions incomplètes et refait les transactions validées
- UNDO : écrit les mises à jour avant d'écrire le Commit
- REDO : écrit le Commit avant d'écrire les mises à jour
- UNDO : log des mises à jour avec anciennes valeurs
- REDO : log des mises à jour avec nouvelles valeurs



C. Vangenot

Règles de journalisation REDO (3)

- Mêmes enregistrements que pour UNDO
- Sauf signification de <T, X, v>
 - ◆ Transaction T écrit la <u>nouvelle valeur v</u> pour X
- Règle d'écriture dans le fichier LOG:
 - **R1)** <u>Avant</u> de modifier un élément de la BD sur le disque, tous les enregistrements de LOG liés à cette modification (<T, X, v> et <COMMIT T>) doivent être sauvegardés sur le disque



Exemple of	de jo	ourn	alisa	tion ı	redo	
Action de T	٧	M.A	M.B	D.A	D.B	Journal
1) 2) READ (A.v)	0			0	•	< Start T >
-, (. , . ,	8	8		8	8	
3) v := v*2	16	8		8	8	
4) WRITE (A,v)	16	16		8	8	< T, A, 16 >
5) READ (B,v)	8	16	8	8	8	
6) v := v*2	16	16	8	8	8	
7) WRITE (B,v)	16	16	16	8	8	< T, B, 16 >
8)						< Commit T >
9) Flush Log ← On écrit le LOG avant d'avoir écrit les données sui disque						
10) Output (A)	16	16	16	16	8	- 1
11) Output (B)	16	16	16	16	16	
On met l'enregistrement Commit AVANT MAJ données sur disque						
						38

Règle pour redo

- Avant de modifier une donnée sur le disque, écrire le <T, X, v> et le <Commit T> dans le LOG
- Reprise :
 - 1) Identifier les transactions qui ont fait Commit
 - 2) Balayer le fichier LOG du début. Pour chaque ordre <T,X,v>:
 - Si T n'a pas fait de Commit: ignorer la mise à jour (elle n'a pas été écrite sur le disque),
 - Si T a fait un Commit: refaire la mise à jour (écrire la valeur v pour X)
 - 3) Pour chaque transaction incomplète T, écrire <Abort T>, Flush Log



Action de T Journal si panne apr

Action de T	<u>Journal</u>	
1) 2) READ (A,v)	< Start T >	
3) v := v*2		
4) WRITE (A,v)	< T, A, 16 >	
5) READ (B,v)		
6) v := v*2		
7) WRITE (B,v)	< T, B, 16 >	
8)	< Commit T >	
9) Flush Log		
10) Output (A)		
11) Output (B)		

- si <u>panne après 9</u>: LOG contient l'enregistrement <Commit T>. On va donc réécrire les valeurs pour A et B telles que dans les enregistrements <T, A, 16 > et < T, B, 16 >
- si panne entre 10 et 11 On réécrit les valeurs de A et B, la valeur de A est déjà écrite mais ce n'est pas gênant
- si <u>panne avant 8</u>:
 - pas de Commit dans le LOG. T est considérée comme une transaction incomplète
 - Les MAJ de T n'ont pas été écrites sur disque, on ne fait rien
 - Ajouter <ABORT T> dans LOG
- si panne entre 8 et 9:
 - si commit écrit (flush par autre transaction par ex), idem après 9
- sinon idem avant

Checkpoint

- Vu que le commit est écrit avant le output, les MAJ faites par une transaction peuvent avoir été copiées sur disque bien après que le COMMIT ait eu lieu
- Donc le CKPT ne peut pas regarder que les transactions actives qui sont validées ou non.
- V Quiescient ou nonquiescent: durant le CKPT on doit forcer l'écriture sur disque des éléments modifiés par des transactions validées.



Checkpoint et redo

- Étapes:
 - 1) Écrire < START CKPT (T1, T2, ..., Tn) > où T1, ..., Tn sont les transactions actives non validées (pas Commit)
 - 2) Flush Log
 - Écrire sur le disque (vider les tampons) les mises à jour des transactions <u>validées</u> (commit) avant le checkpoint
 - 4) Écrire < END CKPT >
 - 5) Flush Log



Reprise avec Checkpoint (1)

- Si la panne a lieu après <END CKPT>
 - On sait que les valeurs écrites par transactions validées (Commit) avant <START CKPT(T1,..,Tn)> sont maintenant sur disque.
 - ◆ Les transactions parmi T1, ..., Tn ou ayant commencé après le <START CKPT>, n'ont pas forcément leurs valeurs écrites sur disque même si elles ont fait Commit.
 - On doit donc faire la reprise pour REDO de ces transactions:
 - Si T n'a pas fait de Commit: ignorer la mise à jour (elle n'a pas été écrite sur le disque).
 - Si T a fait un Commit: refaire la mise à jour (écrire la valeur v pour X)
 - On ne doit pas regarder plus haut dans le LOG que le plus vieux <START Ti> où Ti est une de T1, ..., Tn ou ayant commencé après le <START CKPT>

Reprise avec Checkpoint (2)

- Si la panne a lieu après un < START CKPT(T1, ..., Tn)>
 - ◆ On ne sait pas si les valeurs écrites par transactions validées (Commit) avant <START CKPT(T1,..,Tn)> sont sur disaue.
 - ◆ On doit trouver le dernier enregistrement <END CKPT>, trouver son <START CKPT(S1,..,Sn)> et refaire toutes les transactions validées qui ont soit commencé après ce <START CKPT(S1,..,Sn)> ou qui font partie de S1...Sn



Reprise avec Checkpoint

LOG

<START T1> <T1, A, 5> <START T2> <COMMIT T1> <T2, B, 10> <T2, C, 15> <START T3> <T3. D. 20> <END CKPT>

- <START CKPT (T2)>
- <COMMIT T2> <COMMIT T3>
- PANNE

- On recherche le <END CKPT>
- Les transactions qu'on va refaire sont soit celles qui ont commencé après <START CKPT (T2)> ou
 - ◆ {T2, T3}
- Les valeurs mises à jour par T1 sont sur disque
- T2 et T3 ont fait un Commit, leurs valeurs doivent être réécrites
- On remonte jusqu'à <START T2> (la plus ancienne), on trouve les MAJ:
 - ◆ <T2, B, 10>
 - <T2, C, 15>
 - <T3, D, 20>
- On réécrit ces 3 valeurs



Reprise avec Checkpoint

LOG

<START T1> <T1, A, 5> <START T2> <COMMIT T1> <T2, B, 10> <START CKPT (T2)> <T2, C, 15> <START T3> <T3. D. 20> <END CKPT> <COMMIT T2>

- PANNE <COMMIT T3>

- On recherche le <END CKPT>
- Les transactions qu'on va refaire sont soit celles qui ont commencé après <START CKPT (T2)> ou
 - ₹T2, T3}
- Les valeurs mises à jour par T1 sont sur disque
- Seule T2 a fait un Commit, ses valeurs doivent être réécrites. Les MAJ de T3 sont ignorées
- On remonte jusqu'à <START T2> (la plus ancienne), on trouve les MAJ:
 - <T2, B, 10> <T2, C, 15>
- On réécrit ces 2 valeurs On écrit un <ABORT T3>



Reprise avec Checkpoint

<START T1> <T1, A, 5> <START T2> <COMMIT T1> <T2. B. 10> <START CKPT (T2)> <T2, C, 15> <START T3> <T3, D, 20> --- PANNE

<COMMIT T2>

<COMMIT T3>

- On recherche le premier <START CKPT()> avant <START CKPT(T2)>
- Or il n'existe pas donc on remonte au début du LOG
- La seule transaction validée est T1.
- On refait sa mise à iour.
 - on réécrit la valeur 5 pour A
- On écrit un <ABORT T2> et<ABORT



UNDO/REDO

- Inconvénients de UNDO et de REDO:
 - UNDO nécessite que les données soient écrites sur disque avant que le Commit soit écrit dans le journal ce qui entraîne bcp de I/O
 - ◆ REDO au contraire demande à ce que les données restent dans les buffers tant que la transaction n'est pas validée et que le fichier LOG est écrit. Le nombre de buffers nécessaires est donc augmenté.
- -> Journalisation UNDO/REDO



UNDO/REDO

- Mêmes enregistrements que pour UNDO et REDO
- sauf UPDATE: <T, X, v,w>
 - ◆ Transaction T a changé la valeur de X, l'ancienne valeur était v, la nouvelle valeur w
- Règle d'écriture dans le fichier LOG

UR1) Avant de modifier un élément X de la BD sur le disque, il est nécessaire qu'un enregistrement de mise à jour <T, X, v,w> soit écrit sur le disque.

<COMMIT T> peut être avant ou après l'écriture sur disque de X



Action de T	V	M.A	M.B	D.A	D.B	Journal
.)						< Start T >
P) READ (A,v)	8	8		8	8	
3) v := v*2	16	8		8	8	
WRITE (A,v)	16	16		8	8	< T, A, 8, 16 >
i) READ (B,v)	8	16	8	8	8	
o) v := v*2	16	16	8	8	8	
) WRITE (B,v)	16	16	16	8	8	< T, B, 8, 16 >
B) Flush Log		ommit T ommit T	-			
Output (A)	16	16	> 16	16	8	
.0)						< Commit T >
1) Output (B)	16	16 ommit T	16	16	16	

Reprise avec UNDO/REDO

- On a les informations soit pour défaire soit pour refaire une maj
- Reprise:
 - Refaire toutes les transactions validées (en descendant le log)
 - ◆ Défaire les transactions non-validées (en remontant le loa)



Exemple de panne avec UNDO/REDO Action de T Journal ■ Panne après 10 (mais < Start T > 1) 2) READ (A,v) journal comprend 3) v := v*2 commit), T est validée. 4) WRITE (A,v) < T. A. 8. 16 > On refait toutes ses MAJ: 5) READ (B,v) on réécrit la nouvelle 6) v := v*2 valeur de A (inutile) et B 7) WRITE (B,v) < T, B, 8, 16 > 8) Flush Log ■ Panne avant 10: T n'est 9) Output (A)

pas validée. Ses MAJ sont défaites:on réécrit l'ancienne valeur de A et

Checkpoint avec UNDO/REDO

- Étapes:
 - 1) Écrire < START CKPT (T1, T2, ..., Tn) > où T1, ..., Tn sont les transactions actives (pas Commit)

 - 3) Écrire sur le disque (vider les tampons) les mises à jour de toutes les transactions actives (validées ou non) ou terminées avant le checkpoint
 - 4) Écrire < END CKPT >
 - 5) Flush Log



Reprise avec Checkpoint

< Commit T >

LOG

10)

11) Output (B)

- 1) <START T1> 2) <T1, A, 4, 5>
- 3) <START T2>
- 4) <COMMIT T1>
- 5) <T2, B, 9, 10>
- 6) <START CKPT (T2)>
- 7) <T2, C, 14, 15>
- 8) <START T3>
- 9) <T3, D, 19, 20>
- 10) <END CKPT>
- 11) <COMMIT T2> 12) <COMMIT T3>
- 13)

- - T2 est la seule transaction active au moment du Checkpoint.
 - Durant le Checkpoint, on écrit sur disque les valeurs de A et B
 - Si une panne arrive en 13:
 - Pour T1 on ne fait rien, elle est validée et ses valeurs ont été écrite sur disque durant le CKPT
 - udialit le CKFT . T2 et T3 ont été validées (Commit), on refait leurs mises à jour depuis le <START CKPT (T2)> car les mises à jour avant le CKPT ont déjà écrites sur disque (<T2, B, 9, 10>)
 - Si une panne arrive entre 11 et 12:
 - On refait T2, on défait T3



Comment reconstruire la BD après destruction du disque?

- Comment reconstruire la base de données après la destruction des disques contenant les données?
- - restaurer les mises à jour après panne quand données en mémoire sont perdues mais les données sur disque ne sont pas perdues.
- Utilisation du LOG pour reconstruire la BD?
 - Il faudrait conserver tout le LOG
 - LOG conservé sur un autre disque que les données
 - ◆ LOG UNDO/REDO ou REDO (pour avoir les nouvelles valeurs)
 - Pas réaliste car LOG devient vite très volumineux



Archivage

- Solution:
 - Archiver la base de données à date t
 - Reconstruire la BD en utilisant cette archive et éventuellement le LOG depuis le moment de l'archivage pour avoir un état plus avancé (t+x)
- Différents niveaux d'archivage:
 - ◆ "Full dump"
 - "Incremental dump"
 - Mixte:
 - niveau 0: "full dump"
 - niveau 1: "incremental dump" depuis niveau 0
 niveau 2: "incremental dump" depuis niveau 1



Non-quiescient archive

- On ne peut pas arrêter la BD pour faire archivage
 - -> non-quiescient archive
- Cependant:
 - ◆ La copie de la BD est faite alors que des mises à jour peuvent encore être faites sur la BD
 - ◆ Pour restaurer on a besoin de l'archive et du log des transactions actives pendant l'archivage
 - ◆ LOG UNDO/REDO ou REDO



Exemple

- BD avec 4 éléments A, B, C, D
- État de la BD au début de l'archivage: ◆ A=1, B=2, C=3, D=4
- État de la BD à la fin de l'archivage!
 - ◆ A=5, B=7, C=6, D=4
- État de l'archive!
 - ◆ A=1, B=2, C=6, D=4

D=4	
Séquence d'évènements	A:=5
arrivant sur la BD:	C:=6
	B:=7

Disque

Copy A Copy B Copy C Copy D

Archive

Non-quiescient archive

- Méthode de création d'une archive:
 - 1) Écrire un enregistrement <START DUMP> sur le LOG
 - 2) Faire un checkpoint adapté à la méthode de journalisation utilisée (UNDO/REDO ou REDO)
 - 3) Faire une copie (full dump ou incremental dump)
 - 4) S'assurer que le fichier log à partir au moins du checkpoint (inclus) est sauvegardé sur un disque sûr
 - 5) Écrire un enregistrement < END DUMP> sur le LOG



Exemple de fichier Log avec UNDO/REDO

<START DUMP> <START CKPT (T1, T2)> <T1, A, 1, 5> <T2, C, 3, 6> <COMMIT T2> <T1, B, 2, 7> <COMMIT T1> <END CKPT> ----Fin de l'archivage <END DUMP>

LOG



Reprise avec archive et log

- Étapes:
 - ◆ Reconstruire la BD à partir de l'archive la plus
 - ♦ Modifier la BD à l'aide du LOG (utiliser la méthode de reprise correspondant au type de journalisation utilisée (UNDO/REDO ou REDO))

Exemple

- Exemple de BD avec A, B, C, D
- 1) on restaure avec les valeurs de l'archive:
 - ◆ A=1, B=2, C=6, D=4
- 2) on regarde le fichier LOG
 - ◆ Comme T1 et T2 ont été validées (Commit), on refait leurs MAJ:
 - <T1, A, 1, 5>, A :=5
 - <T2, C, 3, 6>, C:=6 <T1, B, 2, 7>, B:=7
- La BD restaurée a les valeurs suivantes:
 - ◆ A=5, B=7, C=6, D=4 OK!



